



Le concours d'omelette met le piment doux à l'honneur © Kepa



Les Fêtes pour les grands... mais pour les petits aussi ! © Kepa

LE BAR DU CURÉ FÊTE SES DIX ANS !

On sait bien que Bayonne durant cinq jours et cinq nuits devient le plus grand confessionnal du Pays basque ... Et que l'on n'y boit pas que de l'eau bénite ! Pourtant cette année le Bar du Curé fête ses dix ans. Allons souffler les bougies de ce pari gagné, de celles qui ne s'éteignent jamais...

Mais ici, cela n'a rien d'une farce et si la petite flamme ne vacille pas, c'est pour que chacun ne perde pas de vue que même dans la nuit la plus noire, il y a toujours une lueur...

Au 7, rue Gosse, la bien nommée, on pense à tous ces enfants qui s'alcoolisent bien trop jeunes, bien trop... « Au lieu de fermer les bars, on en a ouvert un de plus ! » L'abbé de Mesmay, en charge de la cathédrale de Bayonne, entouré d'une bonne trentaine de bénévoles reçoit et écoute chacun, dans le local de l'ancienne aumônerie des lycées Paul Bert et Louis de Foix, non loin des halles. En retrait, une salle de prière, enclave de sérénité au cœur de la fête, où tout le monde peut venir se recueillir, déposer une intention de prières.

L'abbé nous confie « j'ai mes fidèles qui viennent nous revoir chaque année. Ils sont d'ici ou d'ailleurs ; on retrouve tous les âges selon les heures. Ils me deman-

dent un Ponce Pilate, ou un Da Vinci, les cocktails sans alcool que nous avons créés, comme s'il s'agissait d'un must... La recette du bar revient chaque année à une association caritative ou humanitaire différente ».

On ne vient pas s'ouvrir seulement de ses peines, on vient aussi partager sa joie. On ne vient pas se couper de la fête et de ses excès comme on couperait un repas trop arrosé d'un verre d'eau ! Non, on vient discuter de manière simple et sincère, écouter de la musique « live », chanter et disputer une bonne partie de baby foot, curés en soutanes noires contre Dominicains tout de blanc vêtus !

La foi au cœur de la crise... Cellule de crise, terme récurrent dans notre société, cellule du moine qui fait penser à une retraite, un enfermement, quelque chose de très intérieur. Mais ici c'est très ouvert, accessible et sans doute moins impressionnant que l'imposante grandeur d'une cathédrale.

Alors pourquoi ne pas venir faire une halte dans cette petite chapelle informelle et fraternelle au cœur des fêtes...

Florence Barucq



Ce n'est pas l'alcool qui fait sourire le Père de Mesmay et ses bénévoles © Florence Barucq

LA PEÑAKA, CARITATIVEMENT VÔTRE

A Bayonne, chaque peña a sa particularité. La Peñaka, qui existe depuis 2006, reverse tous ses bénéfices à des associations de bienfaisance. Son local, situé rue des Cordeliers, est géré par le club Bayonne Biarritz Côte basque affilié à l'association Kiwanis international.

Pendant les fêtes de Bayonne, c'est à la Peñaka que les entreprises du Pays basque se retrouvent. La peña de la rue des Cordeliers leur est entièrement réservée entre midi et 18 heures puis de 19 heures jusqu'au bout de la nuit. Les entreprises louent le local de la peña et peuvent ainsi inviter leurs salariés et leurs clients à profiter des Fêtes au cœur du petit Bayonne. « L'ambiance est moins formelle qu'au restaurant. On mange des tapas debout en prenant un verre, c'est très sympathique. Cela favorise les échanges et la convivialité » confie Yves Brettes membre de la Peñaka et directeur d'EPSECO (école supérieure de commerce et de gestion située à Bayonne). La formule fait recette puisque

cette année encore, tous les créneaux disponibles à la Peñaka ont été réservés des mois à l'avance par des entreprises du secteur. La peñaka sort du lot car tous les bénéfices engrangés par les locations sont reversés à des enfants défavorisés ou handicapés. Les actions de la Peñaka ne se résument pas à la période des Fêtes de Bayonne. Le reste de l'année, les entreprises peuvent aussi louer le local pour organiser leurs événements. Par ailleurs, le club organise diverses animations pour récolter des fonds. « Nous organisons chaque année des lotos ou nous ouvrons la peña à l'occasion des matchs de rugby. Nous tentons d'aider chaque famille ou centre social qui sollicite notre aide.

Nous avons récemment financé un chien pour aveugle » raconte Yves Brettes.

Le club qui gère la Peñaka existe sur la Côte basque depuis plus de trente ans. Ses membres (chefs d'entreprises, retraités, professions libérales), au nombre de 35 aujourd'hui, se réunissent deux fois par mois pour décider des actions sociales du club. C'est en 2006 qu'ils ont décidé d'acquérir le local de la rue des Cordeliers. La peña ne désemplira pas pendant ces cinq jours de liesse. La Peñaka est la preuve que l'on peut faire la fête en se souciant des gens dans le besoin.